



Prométerre lance une année de manifestations pour resserrer les liens entre la campagne et la ville



Pour fêter ses 100 ans, Prométerre a choisi d'amener un morceau de campagne en pleine ville avec des miniparcelles de cultures agricoles en plein Lausanne. Keystone

Les métiers de la terre à Lausanne

« RAPHAËL BESSON

Agriculture » «Bon, là, il n'y a pas beaucoup de terre, le métro n'est pas loin en dessous», constate Dimitri Martin en expliquant les particularités de sa parcelle de colza. Du colza à Lausanne au-dessus du M2? Oui c'est bien vrai. Le conseiller agricole de Prométerre renseigne des citadins journalistes, mais le grand public également, sur les métiers de la terre et les particularités d'un mini champ de colza.

Ces onze petites parcelles de démonstration avec légumes d'hiver, céréales notamment, sont à découvrir sur la bien nommée «Coulée verte» qui recouvre le parcours du M2 vers l'arrêt Jordils, juste avant le terminus d'Ouchy. Elles représentent pour l'heure la partie la plus visible d'une année des fes-

tivités mises sur pied à l'occasion des 100 ans de la Chambre vaudoise d'agriculture, devenue Prométerre en 1995. «Nous avons voulu amener un bout de campagne ici, à côté du siège de l'association», souligne Grégoire Nappey, responsable de la communication.

Un siècle à fêter

«Un siècle d'existence mérite d'être fêté, malgré le Covid-19», estime Luc Thomas. Le directeur de l'Association de promotion des métiers de la terre dit «sa fierté» à propos de l'agriculture vaudoise, qui «tient son rang» malgré les pressions des marchés et des normes toujours plus sévères à respecter. Il se félicite du système vaudois, qui fonctionne par une forte délégation de compétences de l'Etat aux agriculteurs eux-mêmes,

avec une mission qui ne change pas: «nourrir la population et entretenir le territoire». Le canton compte aujourd'hui 3500 exploitations.

Une mission qui ne change pas: «nourrir la population et entretenir le territoire»

Pour l'avenir, Luc Thomas ne dissimule pas ses inquiétudes, en particulier devant «le fossé ville-campagne et la disparition des liens» entre ces populations. Face à l'accentuation des difficultés à se comprendre, «la communication est cruciale», elle doit devenir une tâche prioritaire par rapport au public toujours plus



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdo.
Tirage: 36'848
Parution: 6x/semaine



Page: 14
Surface: 85'747 mm²



Ordre: 1085158 Référence: 78468379
N° de thème: 540.012 Coupure Page: 2/2

soucieux de la qualité de ce qu'il achète. «Il y a du pain sur la planche pour le siècle prochain. Il faut trouver des solutions ni blanches, ni noires. «L'avenir de l'agriculture ne s'inscrit ni dans un conservatisme aveugle, ni dans un chamboulement utopiste», selon le directeur.

Malgré le moment festif, la politique et les divergences d'opinions n'ont pas disparu hier. La municipale écologiste lausannoise Natacha Litzistorf a poussé «des coups de gueule» contre la disparition à un rythme effréné des exploitations ou la détresse qui pousse parfois des paysans mis sous pression à commettre l'irréparable. L'élue verte a appelé les villes suisses à conclure un nouveau pacte ville-campagne pour ne pas être «complices» de

cette évolution négative.

Devenir paysan

Ministre vaudois de l'Agriculture, le PLR Philippe Leuba a pris la parole dans la foulée pour se «réjouir» de voir la municipale verte «à nos côtés» pour ne pas augmenter les contraintes sur le monde agricole. Il faisait référence aux deux initiatives soumises au vote populaire en juin 2021, «Pour une eau potable propre et une alimentation saine» et «Pour une Suisse sans pesticides de synthèse». Des textes qui, selon lui, augmenteront encore la pression sur le monde paysan. Le conseiller d'Etat s'est félicité du modèle vaudois de collaboration entre l'Etat et les paysans et a appelé les agriculteurs à se montrer «mobiles», à

l'écoute des nouveaux besoins alimentaires. «Il y a pléthore de jeunes qui veulent devenir agriculteurs» a-t-il conclu en signe d'espoir.

Les parcelles sont cultivées sur la Coulée verte sans intervention phytosanitaire, ce qui laisse le résultat complètement ouvert. «Peut-être un désastre», a reconnu un observateur. Les festivités dureront une année avec des ateliers pour les écoles afin de sensibiliser les jeunes aux métiers de la terre. Un Prix de l'innovation agricole sera décerné. Un restaurant et un magasin Terre vaudoise devraient s'ouvrir au printemps, avec des brunchs ou des visites commentées. Le tout avec une volonté claire: expliquer aux urbains comment le monde paysan fonctionne. »